



Aide Fraternelle Salvatorienne

« RESTAVEKS » LES ENFANTS CACHÉS D'HAÏTI

Cela fait déjà plusieurs années que nous connaissons Esther Van Lit (1991) en tant qu'étudiante dans notre collège WICO Campus Salvator à Hamont ainsi que membre et responsable engagée du groupe des scouts et guides local. En juin dernier, elle a obtenu avec succès son diplôme de l'enseignement secondaire supérieur. Son travail de fin d'études portait sur les « restaveks » en Haïti. Durant le mois de juillet, elle a pu participer à un voyage d'immersion en Haïti, avec une visite de l'orphelinat OSJOSMA (Orphelinat Saint Joseph Ouvrier de Saint Michel de l'Atalaye, un village en Haïti), fondé par Frans et Rien Vandueren (Opplabbeek) en 2001. Nous avons eu l'occasion de lire son travail de fin d'études et de lui poser quelques questions.



Esther embrasse tendrement un de ses orphelins.

Esther, pourquoi avoir choisi ce sujet pour un travail de fin d'études secondaires supérieures ? Cela ne coule quand même pas de source pour une jeune fille de dix-huit ans !?

Je me suis toujours fortement intéressée aux enfants et adolescents qui vivent dans des conditions difficiles, surtout dans les pays de l'hémisphère sud. Vous savez, ce n'était pas juste un engouement émotionnel ! Pour moi, faire ce voyage d'immersion en Haïti, c'était réaliser un rêve caressé depuis longtemps.

Pourquoi avoir choisi ce titre ?

Le terme « restavek » désigne des enfants qui vivent en esclaves, mais dont l'existence même est niée. On ne peut pas affirmer haut et fort que cette forme d'esclavagisme moderne infligée aux enfants existe encore. Le système des « restaveks » est un phénomène connu en Haïti. Il existe également

dans des pays africains, asiatiques et arabes, où il porte alors un autre nom. Ainsi, on estime à 250.000 le nombre d'enfants qui vivent comme travailleurs domestiques (les fameux domestic workers) dans le monde entier.

Que signifie le terme « restavek » ? Nous n'en avons encore jamais entendu parler !

Restavek est un mot créole dérivé du français « rester avec ». (Le français est la première langue officielle en Haïti, surtout pour l'élite. Le créole y est la langue vernaculaire.) Ces enfants restent donc avec et dans d'autres familles. D'où ce nom. Les restaveks sont des enfants issus de familles pauvres, le plus



Osnel à table dans l'orphelinat

souvent de la campagne, et de couleur de peau foncée. Leurs parents biologiques les « placent » dans une autre famille dans l'espoir de leur offrir ainsi une vie meilleure, une scolarisation et davantage

d'opportunités pour leur avenir. Le plus souvent, les enfants aboutissent en ville.



Esther fait une promenade avec des enfants dans le grand monde.

Cette situation est quand même étrange, selon notre sens des valeurs. Des familles prêtes à « se défaire » d'un enfant et d'autres qui « accueillent » provisoirement un enfant ou un adolescent extérieur dans leur foyer. Vous ne trouvez pas ?

Les vrais parents font cela en toute bonne foi et avec les meilleures intentions du monde. Les gens qui prennent un restavek dans leur maison promettent aux parents biologiques de veiller à ce que cet enfant puisse fréquenter l'école et soit logé et nourri. Cela semble donc positif ! Mais en fait, ce n'est pas par grandeur d'âme ! Ils en retirent (naturellement ?) eux-mêmes des bénéfices. En échange, l'enfant doit effectuer des travaux domestiques. En fait, c'est une main-d'œuvre bon marché.



« Notre avenir est-il sûr... ? »

Quelles tâches les restaveks doivent-ils accomplir ?

Ces tâches sont bien souvent déterminées par le sexe et dépendent de l'endroit où elle/il arrive, c'est-à-dire en zone urbaine ou rurale. Les jeunes filles accomplissent surtout des tâches ménagères, alors que les garçons doivent aussi parfois travailler dans les champs. Le plus souvent, ce sont les restaveks qui se lèvent les premiers et se couchent en derniers. Parfois, ils n'ont pas du tout le temps d'aller à l'école

ou alors seulement par demi-journées.

Les différentes tâches à accomplir ? Travailler la terre, aller chercher de l'eau, faire le ménage, la lessive, la cuisine, les courses, surveiller les enfants ou les animaux domestiques. Certains restaveks ont de la chance. Il est vrai que comme les autres, ils souffrent de l'éloignement de leur propre famille, mais au moins, ils sont respectés. Malheureusement, la plupart des restaveks mènent une vie difficile. Souvent, ils ne sont même pas considérés comme des êtres humains, mais comme une 'chose'. Pour certains, il est impossible d'exprimer leurs sentiments. Ils sont seulement autorisés à parler si on leur pose une question. Ils s'adressent à tous les membres de la famille en les appelant 'Monsieur' ou 'Madame'. Ils ne peuvent pas s'asseoir à table avec la famille et reçoivent seulement les maigres restes. Il arrive que certains d'entre eux doivent dormir à même le sol, sous la table ou dans un endroit inconfortable. Comment les familles traitent-elles les enfants ? Beaucoup d'entre eux sont maltraités ou abusés. Ils sont punis, frappés à la main voire avec un objet dur (un pied de biche !). Les jeunes filles sont également



Une fête de Première Communion dans l'orphelinat

abusées sexuellement par le père ou un fils de la famille. Si elles tombent enceintes, elles sont mises à la rue. Beaucoup de restaveks finissent donc comme enfants de la rue.

Donc, ce sont quand même des esclaves ?

Bien sûr ; beaucoup d'entre eux sont vraiment traités en esclaves, mais ils ont d'autres droits qu'un esclave. C'est pourquoi on peut affirmer que l'esclavage n'existe plus ici. Les restaveks peuvent fuir en toute légalité la famille d'accueil et leurs propres parents peuvent les reprendre sans aucune compensation financière. Ceci dit, un restavek est souvent un enfant maltraité, mais pas un enfant esclave. Une meilleure description serait : un travailleur domestique non payé. Mais ce concept recouvre un vaste éventail de situations. Très vaste.

Qu'est-ce qui pousse les familles des campagnes à se défaire de leurs enfants ?

La raison principale est évidemment la pauvreté. La plupart des familles comptent de nombreux enfants. Il y a trop peu d'argent pour nourrir toutes les bouches. Il faut manger, aller à l'école, ... mais ils n'ont rien. A leur apparence, vous pouvez souvent reconnaître leur classe sociale : l'élite, les plus pauvres et les restaveks. Les enfants de l'élite ont le plus souvent la peau claire. Ils vivent dans des maisons confortables, tenues par des travailleurs domestiques, et fréquentent des écoles privées. Les enfants pauvres (sales et sous-alimentés) vivent dans une chambre sans eau ni électricité ni aucun luxe. Les restaveks sont considérés comme la 'propriété' des riches et doivent travailler sans gagner un sou. En guise d'habillement, ils portent seulement des lambeaux de tissus souvent sales et des chaussures usées et trouées. C'est affreux. Je me demande comment ce contraste entre riches et pauvres peut perdurer malgré tout.

De notre côté, pouvons-nous y faire quelque chose ?

Bien sûr que oui. J'ai d'ailleurs une proposition à vous soumettre. J'ai pu découvrir l'orphelinat OSJOSMA. Les responsables y font un travail extraordinaire. Il y a vraiment beaucoup d'orphelins en Haïti, parce que les parents sont souvent victimes de maladies. Si ces orphelins ne sont pas bien recueillis, ils finissent dans la rue. Ou alors, ils sont 'prêtés' comme restaveks, ce qui est encore pire dans beaucoup de cas. Ce serait chouette que les donateurs de l'Action Salvatorienne soutiennent ce projet.

Esther, nous allons en appeler de tout cœur à la générosité des lecteurs de ce feuillet d'information. Merci beaucoup de nous avoir fourni le texte et des photos sur Haïti et plus particulièrement sur le phénomène des restaveks.



Est-ce qu'on peut grandir ici sainement et joyeusement ?



L'orphelinat offre affection, sûreté en chaleur du foyer.

APPEL A L'AIDE

Chers donateurs, nous vous recommandons chaleureusement l'orphelinat OSJOSMA. Si vous souhaitez soutenir ce joli projet, veuillez effectuer votre virement avec la mention : projet n°09/045 - orphelinat Osjosma, Haïti.

Au nom des responsables et des enfants, nous vous disons : MERCI D'AVANCE !

FÊTE MONDIALE À BOKRIJK, LE 31 AOÛT 2009

La Fête Mondiale organisée tous les deux ans à Bokrijk avait lieu cette année déjà pour la neuvième fois. En collaboration avec la Province de Limbourg, organisatrice responsable de la manifestation, plusieurs organisations nationales et internationales ont contribué à ce que cette édition soit à nouveau une pleine réussite.

L'Action Salvatorienne y collabore déjà depuis le

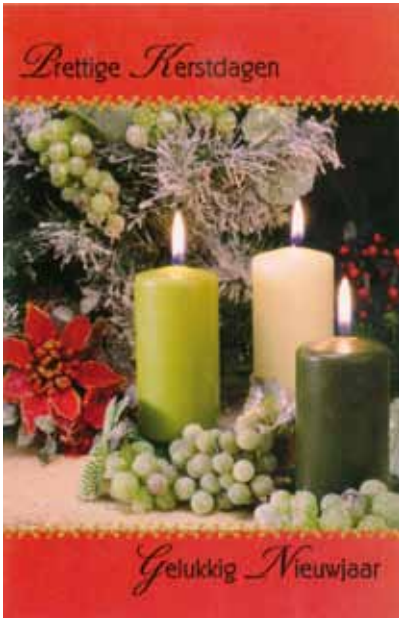
début ; cette année, les visiteurs pouvaient nous retrouver dans le village éducatif.

Le thème de l'édition 2009 était « Wonen en werken » (logement et travail) et les visiteurs pouvaient découvrir en situation réelle à quoi ressemble parfois la vie dans le tiers-monde.

Construire une hutte de berger au Congo, fabriquer un bidonville, goûter des plats exotiques, etc.

Au stand d'information de l'Action Salvatorienne, les visiteurs pouvaient participer au « Salvatorquiz ». Entre-temps, les heureux gagnants d'un joli paquet du Magasin du Monde étaient mis au courant et pouvaient venir chercher leur prix : Madame Geerts de Diepenbeek, la famille Houbregs de Gand et Monsieur Vaesen de Hechtel.

Nous profitons de l'occasion pour remercier toutes les personnes qui ont participé à notre quiz. Et pour souhaiter à toutes celles et tous ceux qui n'ont rien gagné d'être plus chanceux la prochaine fois.



Chers amis,

Pour la prochaine fête de Noël, nous tenons aussi à vous adresser nos meilleurs vœux. Le message de la Nativité est clair : « Vous êtes tous aimés de Dieu ; à présent, aimez-vous aussi les uns les autres en Mon nom. » C'est dans cet esprit que nous vous souhaitons de tout cœur à vous ainsi qu'à toutes celles et tous ceux qui vous chers (certainement les plus jeunes et les personnes malades, moins valides et en détresse) une FÊTE DE NOËL BENIE. Que l'an nouveau 2010 qui s'annonce soit pour vous toutes et tous une NOUVELLE ANNEE DE BONHEUR, remplie d'intimité, d'affection et d'amour, d'espoir et de confiance.

D'ailleurs, nous profitons de cette occasion pour vous remercier de votre sympathie et de votre confiance à l'égard de notre organisation ainsi que du soutien spirituel, moral et matériel que vous nous apportez pour qu'ensemble, nous puissions aider nos semblables en difficulté. Meilleurs vœux et sincères remerciements !

La direction et le personnel de l'Action Salvatorienne et de l'Aide au développement Salvatorienne

Si les dons que vous faites à l'Aide Fraternelle Salvatorienne au cours d'une même année égalent ou dépassent le total de € 30, - ils peuvent être déduits, selon la loi, de vos revenus imposables Notre secrétariat vous enverra automatiquement l'attestation requise à cet effet au début de l'année prochaine. Si vous indiquez la communication structurée indiquée sur le virement en annexe, votre don sera automatiquement **alloué aux projets présentés dans ce bulletin**. Si votre don est destiné à une personne bien précise, veuillez indiquer le nom ou le numéro (communication structurée) de ce bénéficiaire. Si vous n'en connaissez pas le numéro, veuillez prendre contact avec notre secrétariat. Ce faisant, vous faciliterez notre travail ! Merci !

Avez-vous déjà pensé à citer l'Aide Fraternelle Salvatorienne comme cohéritière dans votre testament ? De cette manière vous assurez un appui sérieux aux populations déshéritées et aux missionnaires dans les pays du Sud.

Pour cela, il suffit d'inclure dans votre testament une phrase comme : « A l'Aide Fraternelle Salvatorienne a.s.b.l., 't Lo 47 à 3930 – Hamont, je lègue la somme de € ... ».

L'Aide Fraternelle Salvatorienne est une des 46 organisations qui, ensemble, ont lancé la campagne 'testament.be'. Pour de plus amples informations, contactez www.testament.be

Voulez vous donner **un caractère personnel** à votre aide et connaître l'usage qui en est fait ? C'est votre droit. Adressez-vous alors à notre service parrainage. Nous vous suggérons alors **d'adopter financièrement un enfant** dans un pays en développement. Vous recevez le nom et une photo du filleul(e) et l'adresse du missionnaire en contact avec lui. Vous pouvez ainsi vous mettre en rapport avec l'enfant et sa famille. Nous sommes conscients du danger du mauvais usage fait de votre appui. C'est pourquoi l'action est tenue en main localement par un missionnaire ou un coopérant (m/f) que nous connaissons personnellement et pour qui nous nous portons garant. Si vous êtes intéressé par cette action, demandez de plus amples renseignements.

Si vous changez d'adresse et si vous désirez continuer à recevoir notre périodique, veuillez nous communiquer votre nouvelle adresse.

Colophon

Rédaction : P. Kris Monnissen
Composition et mise en page :
P. Paul Frederix
Photos : Esther Van Lit
Imprimerie : Tony Boonen, Hamont

Aide Fraternelle Salvatorienne
't Lo 47
3930 Hamont

Approbatie ecclésiastique

e-mail : info@salvatorhulp.org
website : www.salvatorhulp.org
Tél.: 011-44 58 21
Fax: 011- 44 73 93
ING: 335-0440152-12